

Noir. Une cascade de notes s'élève d'un piano et emplît l'espace. La lumière monte lentement et dessine des formes sur le plateau. Le moment s'installe jusqu'à ce que le tissu recouvrant les formes glisse et révèle un orateur devant son pupitre et derrière lui un musicien en train de jouer sur un piano à queue. Bienvenue dans le monde poétique de Martin Zimmermann dans lequel les règles défient les lois de la pesanteur et de la physique, l'absurde et convoquent également l'esthétique, le virtuose et le rire.



Pour ce nouveau spectacle le chorégraphe-metteur en scène suisse invite le spectateur dans un musée de son cru dirigé par une sorte de Monsieur Loyal Dictateur de haute volée (flamboyant Tarek Halaby) qui tient à ce que l'ordre règne en ces lieux. Sur le plateau le noir et

le blanc délimitent non seulement les espaces mais aussi la hiérarchie. L'homme à tout faire (époustouffant Dimitri Jourde) va pourtant s'aventurer sur la surface blanche et si au début il y perd pieds dans une maladresse virtuose il apprend vite et ne tardera pas à affirmer sa place. Et quand une créature vêtue en gris-rouge (magnifique Romeu Runa) fait son apparition, elle apporte le grain de sable supplémentaire dans le rouage, la note dissonante, également visuellement, qui amène le chaos. Derrière va notamment devenir devant, pour la scénographie littéralement, jusqu'à l'explosion finale.

Le chemin sera, avant cela, parsemé d'exercices de style exécutés par des interprètes qui maîtrisent tellement leur technique respective qu'ils la transcendent pour donner cette impression d'aisance et de fluidité qui est un vrai régal pour les yeux et les oreilles ; Colin Vallon assure la partie musicale live et son piano sera également un prétexte à de truculentes scènes. Cerise sur un déjà délectable gâteau le spectacle est drôlissime, mention spéciale à l'épisode du détecteur de métaux. Et comme Martin Zimmermann a placé sa narration dans un musée il n'a pas oublié de la ponctuer de tableaux, figeant régulièrement ses interprètes dans de superbes poses.

Seule ombre au tableau, l'absence sur le plateau de Martin Zimmermann mais elle est vite

balayée devant ce casting d'exception qu'il fait évoluer dans ce cadre millimétré qui réinvente l'art du spectacle et le spectacle de l'art, pour notre immense plaisir.

Carine Filloux

Eins Zwei Drei

Conception, mise en scène, chorégraphie et costumes : Martin Zimmermann

Crée avec et interprété par : Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Romeu Runa et Colin Vallon

Création musicale : Colin Vallon

Dramaturgie : Sabine Gestlich

Scénographie : Martin Zimmermann et Simeon Meier

Conception décor et coordination technique : Ingo Groher

Eins Zwei Drei

Vendredi, 07 Juin 2019 15:34

Durée : 1h30

Du 5 au 7 juin 2019 à 20h au Théâtre National de Nice - <https://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2018-2019/eins-zwei-drei>